L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 1er JANVIER 1892.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 19 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour-quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

[illegible] tous les jours à la gare du chemin [illegible] Nashville, au pied de la rue [illegible]

COYLE & CIE, Agents, No 47 rue Carondelet.

[illegible]E GENERALE [illegible]TLANTIQUE

[illegible] York et le Havre.

[illegible] de cette ligne favorite [illegible] partiront de la jetée No [illegible] Nord, au pied de Morton [illegible]

[illegible] Boyer, samedi, 2 janvier
[illegible] Laurent, samedi, 9 janvier
[illegible] Lobeau, samedi, 16 janvier

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine .... $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.

Deuxième classe $60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

[illegible], aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à

J. B. DODART, Agent général à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

[illegible] M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant jeudi, 31 décembre, à 6 P. M. Le steamer

LOUISIANA, Capt. Gager.

[illegible] de son quai au pied de la rue Toulouse. ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont $0

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO., No Carondelet No 41

6mai—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio	San Antonio
Express ...... 8:00 a m	Express ...... 7:20 p m
California Express, daily. 5:00 p m	California Express, daily. 7:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

[illegible]—1an

Queen and Crescent Route,

ne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 28 Heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a. m.	5:00 p. m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a. m.	2:30 p. m.
Arrive à Meridian	4:00 p. m.	9:05 p. m.
Arrive à Akron	7:16 p. m.	11:35 p. m.
Arrive à Birmingham	10:20 p. m.	2:15 a. m.
Arrive à Attalla	12:47 a. m.	4:12 a. m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a. m.	7:00 a. m.
Arrive à Burgin	1:29 p. m.	2:45 p. m.
Arrive à Lexington	2:40 p. m.	3:45 p. m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p. m.	6:30 p. m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
.G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

[illegible] mars—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

C. S. DWIGHT, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.

25 oct—sam et dim

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— Dr C. [illegible]ESTUT

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Rempart, son Punaisicide Liquide—Bed Bug Killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 sept—

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$183,923 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 27	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurances	30,796 11	
Commissions	21,042 88	
Primes remises	20,340 26	
Taxes et licences	11,908 63	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 33	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF

Comptant en main	$38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crescent), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,243 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné [illegible] de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour [illegible] vier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le [illegible] capital, faisant dix pour cent pour l'année [illegible]90.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckson,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. E. Rengstorff,
R. Frotscher,	Louis Rush,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jacobs,	Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

12 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$209,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	
		$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 05
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$86,758 37	
Sur risques maritimes	1,868 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	36,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	
		185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,962 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	92,820 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,373 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,962 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO LIEDELICH
J. E. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,193 81
Sur risques de marine		2,580 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,469 83	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,821 66	
Retour de primes et cancellations	22,106 84	
Commissions	36,133 75	
Réassurances	32,311 98	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	22,948 81	
Déboursés		$191,339 76
		$123,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis à 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non-acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000,000
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 12 janvier 1891.

CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 19 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,543 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,206 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 15
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,8.5 42
Propriété foncière	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,985 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Steward,
H. Ellermann	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schiermann,
P. Regan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetama
C. Taylor Gauche.	

26janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,475 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,496 59	
		$515,180 17
A ajouter:		
Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$192,120 83	
Sur risques de rivières	1,954 72	
Sur risques maritimes	2,986 74	
Total pertes payées	$196,062 29	
Primes remboursées et cancellations	56,822 93	
Commissions	72,131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	48,173 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF (A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$97,366 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crescent		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		183,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$25,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,600 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891.

M. T. DUCROS, notaire, 126 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE, FRANK RODER, THOS. J. WOODWARD, F. G. HEMPT.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
18janv—

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 60	
Sur risques maritimes	2,616 44	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	5.6 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,425 90	
Réassurances et primes rendues	7,737 65	
		49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année finale	$36,000	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$250,200 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 54
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevables	34,617 34
Primes en cours de collection	16,523 59
Certificats 6 0/0 de ville	4,434 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,235 00
Argent comptant	34 930 31
	$422,914 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19me jour de juin 1891.

Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Aldee McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher,	Jayme Maes,
A. Xiques.	

14 juin—1m

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 31 décembre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$16,073,604 00	$1,946,310 00
Même temps la semaine dernière	11,346,371 00	1,064,373 00

Monnaies américaines et étrangères et lingots de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 71½@73; sols péruviens, 72@73½; pesos chiliens, 71½@73; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; effets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19½@19¾; reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	7@8
Time do	—@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 3½ 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3½; consols 95 3/16 à 95¼; U. S. 4's 120½.

Paris—Rentes—94.92½.

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 43¾; New York 95; Nlle-Orléans 95¼.

CHANGE.

REICHSMARKS—94¾.

Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours)	479	@480
Traites de banques (60 jours)	483	

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours)	5.25
Traites de banques (60 jours)	5.20

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.

Traites de commerce $2 00 d'esc.
Traites de banques pair à 50c. d'esc.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions an Carrollton RR. Co	123½
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.	
$4,000 Bons à primes	160½
25 actions du Southern Ins. Co	104
25 ..do.. ..do.. ..do..	104
Appel de 2 P. M.	
10 actions Southern Nat. Bank	98
10 actions Southern Ins. Co	104
Après l'appel de 2 P. M.	
100 actions du Crescent City RR Co	84
20 actions N O Brewing As	121½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	115	120
Bank of Commerce	10	15	15¼
Canal & Banking Co	100	170	175
Citizens	100	76	77
Germania National	100	210	224
Germania Savings	100	262½	....
Hibernia National	100	200	215
Louisiana National	100	159¼	....
Metropolitan	100	170	175
Mutual National	100	....	112
N. O. National	100	700	800
People's	50	116	119
State National	100	160	....
Union National	100	125½	128
Whitney National	100	330	....
Southern National	100	....	102
Traders	....	10	11
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	60	70
Firemen's	50	26	28
Germania Ins. Co	100	125	....
Hibernia Ins	100	80	....
Home Ins	100	106½	116
Lafayette	50	77½	....
Merchants Mutual	100	....	47
Mechanics and Traders	100	125½	128
New Orleans Ins. Ass	20	27½	30
New Orleans Ins. Co	100	70	85
Sun Mutual Ins	100	121	127
Southern Ins. Co	100	101½	105
Teutonia	100	140	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	120	124
Crescent City	100	83½	86
Canal and Claiborne	40	22½	....
New Orleans City	100	129½	134
Orleans	50	71	75
St-Charles Street	50	54	56

[illegible — suite des cotes d'actions, bons de ville, bons divers, certificats et warrants]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés de gros et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,700 balles et 1,450 à arriver.

[illegible — cotes du coton]

FUTURS.

Stables.

Janvier 7,00 à 7,09; février 7,12 à 7,14; mars 7,20 à 7,31; avril 7,44 à 7,45; mai 7,52 à 7,53; juin 7,70 à —; juillet 7,80 à 7,81; août 7,89 bid; septembre 7,95 à 7,96; octobre — à —; novembre — à —; décembre — à —.

Les ventes comprennent 48,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7½; à Mobile 7 15/16; à Savannah 6 13/16; à Charleston 7; à Wilmington 7½; à Norfolk 7 1/16; à Baltimore 7½; à Boston 7⅞; à Philadelphie 8½; à Memphis 7 1/16; à Augusta 7.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Coton: Middling Gulf 8 3/16.

FUTURS.

Faibles.

Janvier 7,43 à 7,44; février 7,62 à 7,63; mars 7,77 à 7,78; avril 7,92 à 7,93; mai 8,07 à 8,08; juin 8,19 à 8,20; juillet 8,29 à 8,31; août 8,30 à 8,41; septembre 8,45 à 8,47; octobre 8,51 à 8,53; novembre — à —; décembre — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,537,641 balles, même temps l'année dernière, 1,367,873 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,770,132 balles; même temps l'année dernière, 4,425,380 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 987,570 balles; même temps l'année dernière, 986,544 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,891,563 balles: même temps l'année dernière, 3,080,365 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 492,862 balles; même temps l'année dernière, 326,456 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,280,366 balles; même temps, l'année dernière, 987,450 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.

Coton—4 3/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.

Coton—55 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 58 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 48 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Ventes 843 boucauts de sucre, 2,201 barils de sucre et 5,287 barils de mélasse et sirop.

Recettes 803 boucauts de sucre, 2,791 barils de sucre et 1,730 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Fort et s'avançant.

CENTRIFUGAL—Fort et s'avançant.

MELASSE—Open kettle—Fort.

CENTRIFUGAL—Stable.

SIROP NOUVEAU—24@30.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Vendu — Sacs riz brut 3,383; barils riz écalé 841.

Recettes—Sacs riz brut 2,695; barils riz écalé [illegible].

[illegible — cotes du sucre, du riz, des farines, grains et provisions]

FARINES.

A LA BOURSE.

FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 90 à 5 10 le baril; extra fancy $4 70 à 4 80; fancy $4 30 à 4 40; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50; Straights $5 25 à [illegible].

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRITS—$3 00 à 3 10.
HOMINY—$3 65 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 56 à — pour le blanc, 56 à — pour le mêlé et — à 57 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Cote 56 à —; No 2 de l'Ouest 42 à —; No 1 — à 43½.

SON—95c. à $1 00.

FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $16 50 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 5c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$— à $ 9 50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules — à 4¾; short rib sides — à 6; long clear sides — à 6; short clear sides — à 6.

BACON—Epaules nominales; short rib sides — à 7; long clear sides — à 6⅞; short clear sides — à 7.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5¼ à 5⅜; leaf — à 7.

JAMBON—9½ à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 00 à ——; extra prime $—— à 9 25; pig pork $19 00 à ——; family pork $10 00 à ——; spare ribs $16 00 à —— par tierce.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¼ à ——c.; Boston-cut shoulders 6½ à ——c.; picnic hams 6½ à 6¾c; breakfast bacon 9¾ à 10c; hams 9½ à 10c.

Pig's feet—Kegs $3 00 à ——; baril $6 00 à ——.

Bœuf—Extra plate $9 75 à 10 25 le baril; plate $8 75 à 9 25; extra mess $8 25 à 8 50; Fulton Market $12 50 à ——; extra plate — demi-baril — à $5 25; plate $—— à —— extra mess $4 25 à ——; New York Fulton Market $6 75 à ——.

MARCHANDISES DIVERSES.

[illegible] Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream 13 à ——; Western Cheddars full cream 12; twins, full cream, 12; demi full cream, 12½c.; Young America's, full cream, 12½ à ——; Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 85c.; City Crushed 95c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 par ton.

Farine de graine de coton en dépôt à $22 50 par short ton, pour l'exportation $24 00 à 24 50 f. a. b. par long ton.

Oil cake—$24 00 à 24 50 pour l'exportation f. a. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'exportation)—Prime crude 24 à 25c bid le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2-pound à 8½c. par yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6½c. Western — 2-pound 7½c. par yard, 2-pound 6¾c. — 1¾-pound 6½c.

Twine—Jute 7½ à 8½ la livre.

COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 2c. de plus par livre.

FRUITS—Frais—Pommes du Nord, par baril, $3 00 à 3 75; de l'Ouest $2 50 à 3 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Floride $1 50 à 2 00; Oranges de la Louisiane $2 00 à 2 50 par baril, Limons — Messine $3 00 à 4 00 par boîtes, Palermo $3 00 à 4 00; Bananes $1 25 à 2 25 par régime; Ananas $2 25 à 3 00 la douzaine.

FRUITS—Sec par livre — Pommes — Fancy 8c; Choice 7½c.; Prime 7c. Sliced 4½c. Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c., boîtes de 15 livres 10c.. Figs par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c. Pêches pelées 14 à 18c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 25c.; London Layer Raisins $2 00 à ——. Raisins—Malaga $2 25. Muscatel $3 00.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25; Texas grosses 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4½ à 6c. Virginia hand-picked 6½ à 7c; Amandes Tarragona 16 à 17c; Noix du Brésil 9c. la livre, Filberts 12 à ——c., Noix du Chili 12c.; Noix de Naples 15c.; Walnuts italiennes 16c.; Noix de coco $35 à — par 1000, de pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent les prix de gros au landing. Les marchands demandent 15 à 25c. de plus par baril et ½ à 1c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 2 00 le baril.

OIGNONS—$2 75 à 3 00 le baril.

PATATES DOUCES — Par baril $2 00 à 2 50.

YAMS—$2 00.

AIL—Italien 50 à 75c.

CHOUX—Chicago $6 00 à 9 00 le 100.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $6 00 à 4 25 le baril; demi-baril $2 25 à 2 50.

HARICOTS—Choice Northern med. 2½ à 2⅜; Northern red kidney choice 4½ à 4⅜; New York red kidney 5; pois verts 2½ à ——.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 50 à 3 50; canards $3 50 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 14 00.

Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 14 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 23 à 24; ceux de la Louisiane 26 à 27.

SUIF—4¾c. la livre pour celui de la ville, de celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 23c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre, Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 15 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce; grub salted 3c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½c.; dry flint 8; dry salted 5c. la livre.

PELLETERIE—Outer $5 50 à ——; jaguar 5 à 45c. pièce; racoons 5 à 45c.

PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; mouton 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1½ à 2c.; noire 3 à 3½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à de pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Eagle lands lugs 2 à 5c. Leaf 4 à 12c. Cutting ou Burley sorts lugs 4 à 10c., Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 22 à 33c. Bright navy, 23 à 45c., fancy natural leaf 30 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90. goudron de charbon $— à $ 00 le baril. Colophane prix $4 25 à 4 50. Résine—A B C D E F $1 45 à —— F $1 37½ à —— G $1 42½; H $1 45 à —— I $1 60 à —— K $2 05; M $2 55; N $3 10, W G $3 60, W W $4 00. Essence de térébenthine 34½ à Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 5dc. le baril, $6 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 50c., steamers $4 00 à 4 25 le tonneau; en gros 40c le baril.

ALABAMA—Par baril Jagger 50c.; Cahaba 65c.; Montenegro 65c., steam coal sur chaland $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

[illegible — cotes des vins et liqueurs]

QUINCAILLERIE.

[illegible — cotes de quincaillerie]

MATERIAUX de CONSTRUCTION

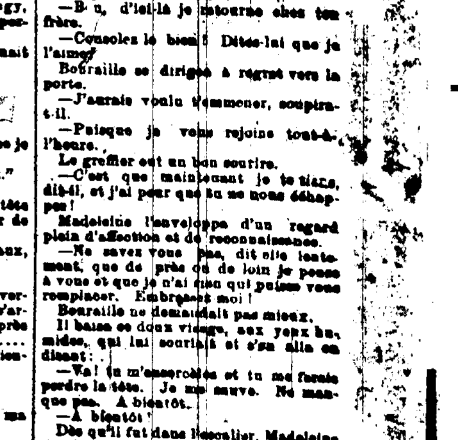
[illegible — cotes des matériaux de construction]

MARCHE AUX BESTIAUX.

[illegible — cotes des bestiaux]

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@110
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour cotons	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250



FEUILLETON.

No 79. Commencé le 2 octobre.

LES Deux Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT

—PAR—

CHARLES MÉROUVEL.

TROISIÈME PARTIE.

LE TESTAMENT D'UNE MÈRE.

XVI

RUE DE [illegible], 12.

(Suite.)

Il se courba, et, allongeant ses doigts nerveux sur la table:

—Regardez mes mains, reprit-il...... Elles me font horreur...... J'ai voulu m'étourdir...... effacer le passé, comme vous dites...... C'est impossible. Il y a trop de sang...... D'abord celui de l'homme de là-bas, l'avocat....C'était épouvantable....Il en était couvert et je l'ai achevé....jeté à l'eau....comme une bête féroce que j'étais....payé par cet infâme maître....Et puis l'autre, le fils....J'avais perdu la raison à ce moment! Je voyais des choses qui ne pouvaient pas exister, je le sens bien maintenant.... Je vous croyais pauvre comme l'autre, comme cette fille qui est allée mourir dans son pays....de chagrin......

Sa voix s'altéra:

—De honte aussi, poursuivit-il, Il l'avait perdue d'abord, outragée ensuite......Je le savais. Nous autres qui errons jour et nuit, nous apprenons des secrets que les autres ignorent....... Et je croyais qu'il en serait de même avec vous!

Une énergie farouche contracta les traits de Jean Rigaud.

—Voilà pourquoi il est mort, dit-il. Ce serait à refaire qu'il n'échapperait pas.... J'avais contre lui une vieille rancune de six ans! Elle était envenimée, mortelle... Il m'avait volé ma future, comme le père vous a volé votre fortune. Il en avait fait une malheureuse, une fille perdue, parce qu'elle n'avait pas l'esprit qu'il faut pour amuser ces gens-là! Elle a eu honte d'elle-même. Elle est tombée malade et morte sur un grabat d'hôpital. Elle m'a tout avoué avant de mourir dans une lettre qui ne me quitte pas. Ce n'était qu'une paysanne, mais elle avait l'air d'une marquise, elle aussi!... Donc cet homme était toujours devant moi, avec son argent damné qui le changeait, lui, un avorton, en demi-dieu! Il est mort... je l'exécrais, mais son sang n'en est pas moins sur mes mains... Ce n'est pas tout.

—Quoi encore? demanda Madeleine.

Jean Rigaud baissa la voix.

—On croit que le marquis s'est tué lui-même.

—Tué! s'écria la jeune fille.

—Oui, vous ne savez pas.... vous étiez déjà loin de cette maison de malheur.... Le magistrat avait causé avec lui.... Il lui avait donné un bon conseil.... se brûler la cervelle.... Joson me l'a dit.... Et en effet c'était le meilleur parti à prendre.... Il fallait en finir.... Un Blangy-Cussey ne va pas en cour d'assises.... et le substitut était menaçant.... Alors, monsieur m'a fait venir.... Savez vous ce qu'il m'a offert!

—Quoi donc?

—Il se savait perdu.... fini! mais il voulait achever sa vie comme il l'avait commencée, par un mauvais coup....

—Et alors?

—Vous penser s'il était irrité contre vous.... C'eût été une joie pour lui avant de disparaître.... Il m'a proposé de l'argent pour vous tuer! Il m'a donné l'arme, un pistolet.... Il m'a menacé d'agir lui-même si je refusais.... Et, en effet, il aurait pu exécuter ses menaces.... n'ayant plus rien à redouter. J'ai refusé l'argent.... J'ai jeté sur son secrétaire les cent mille francs qu'il m'avait donnés pour l'autre et....

—Achevez!

—Je lui ai rendu un dernier service en vous débarrassant vous même d'un ennemi....

—Comment?

—J'ai fait ce que le substitut ordonnait.

—Quoi donc?

—Je lui ai brûlé la cervelle!

Madeleine jeta un cri d'horreur.

—Vous, dit-elle.

—Moi!

Et après un silence:

—Oh! personne ne s'en doute, pas même Joson Kerhoët qui était à deux pas. C'est un bonheur pour le marquis. Le magistrat, son ancien ami, dira même que c'était un scélérat mais qu'il lui restait du courage et qu'il a bien fini!...J'ai dit au valet de chambre: Monsieur le marquis s'est tué devant moi! On s'y attendait. Joson a répondu:—C'est heureux que tout soit fini. Voilà mademoiselle sauvée!—On ne m'accuse donc pas! Mais voyez-vous, mademoiselle, c'en est trop....Je les aurais toujours devant les yeux....Je ne pourrais pas les oublier.

Madeleine demeurait consternée par ces révélations.

—Il le faut pourtant, Rigaud, ordonna-t-elle en reprenant courage.... Je vous y aiderai......

—Est-ce possible?

—Moi aussi j'ai des regrets.... des remords....Moi aussi, j'ai besoin des distractions, d'éloignement, d'oubli......

—Ainsi?......

—Je vais partir.... retourner au pays d'où je viens...... Je voyagerai...... J'ai des amis, des connaissances, du moins de l'autre côté de l'Océan.... Cette nuit, je serai déjà loin! Demain au jour, je m'embarquerai.... Silence sur ces projets. Restez à Paris quelques jours, personne ne vous inquiètera......

Je vous réponds. La mort du marquis met fin à toutes ces misères, vous avez raison. Le grand coupable disparait; qui s'occuperait des autres? Voici donc ce que je vous propose:

Jean Rigaud osait à peine lever les yeux sur elle.

A ces mots, il la regarda. Une espérance fugitive lui fit bondir le cœur.

Elle reprit:

—Nous avons chacun notre expiation à subir. J'ai ma part dans vos fautes.... Ma haine m'affolait. Il faut quitter ce pays, aller vivre ailleurs. Je vous veux riche, heureux! Dans quelques jours, vous recevrez une somme suffisante.... deux cent mille francs.

Il ne répondit pas.

—Avec cet argent vous irez vous établir dans une colonie, en Tunisie,.... La fortune y est facile.... Vous m'écrirez.... Je vous soutiendrai de toutes mes forces. Plus tard vous épouserez une femme de votre choix....

—Ah! fit il avec dégoût, vous aussi, c'est de l'argent que vous m'offrez.

—Pour vous sauver et non pour vous perdre! L'autre était mal gagné.... Celui-là est un témoignage d'amitié.

—Je n'en veux pas!

—C'est la liberté,.... c'est l'indépendance!

—Merci. Je le refuse.

Le visage du garde s'était si subitement assombri que Madeleine eut peur.

Il vit l'impression produite et fit le geste de dégoût qu'on a en avalant une médecine amère, et d'une voix étouffée:

—Je vous effraie! dit-il. C'est mon châtiment.... Vous n'avez rien à craindre de moi. Je vous ai dit que je ne pouvais pas effacer le sang versé.... Il y a autre chose encore qui ne s'effacerait pas.... Adieu, mademoiselle Madeleine, et merci!..., soyez heureuse!

—Acceptez, supplia-t-elle, si vous voulez m'ôter un remords......

—A quoi bon! Cet argent me serait inutile......

—Peut-être vous changerez d'avis.... Il haussa les épaules.

—Je ne crois pas, fit-il.

—Alors vous penserez à moi.

Il n'eut pas l'air d'entendre et fit un pas vers la porte.

Là, il se retourna.

Puisque vous êtes bonne, dit-il, faites-moi une grâce.

—Laquelle?

—Donnez-moi votre main....

Elle la lui tendit.

Il la serra deux secondes dans les siennes et brusquement, la laissant retomber, il sortit comme s'il eût pris la fuite.

Elle entendit ce dernier mot:

—Adieu!

La porte se referma.

—Le pauvre homme, se dit-elle pensive que deviendra-t-il? Encore une de nos victimes!

Elle demeura un instant seule, étourdie, ne sachant de quel côté diriger ses pensées, touchée au fond de la douceur de cet être énergique et violent, aux ardentes passions, qui devenait près d'elle si humble et si résigné, comme s'il eût craint d'aggraver les soucis auxquels elle semblait en proie.

Et comme elle s'absorbait dans ses rêveries, elle en fut tirée par un coup de sonnette.

—Entrez, dit-elle, éveillée en sursaut.

Et se souvenant du lieu où elle était, elle se leva et ouvrit.

C'était Bouraille qui arrivait.

Comme Jean Rigaud, il examina avec surprise cette chambre d'étudiant.

—Penser que tu étais là, dit-il, et que je n'ai pas eu l'idée de t'y chercher!

—Vous ne m'y auriez pas trouvée, répliqua-t-elle d'un air sombre....Je serais plutôt allée aux antipodes pour vous éviter.

Et avec une violence extraordinaire, elle ajouta:

—Je voulais faire ce que j'ai fait. Personne ne m'en aurait empêchée. J'avais tort, mais, pour rien au monde, je n'aurais renoncé à mes projets.... Vous allez me les reprocher.... C'est inutile. Vous ne répareres pas le passé!

—Qu'as-tu donc? demanda Bouraille interloqué. Je ne te reconnais plus.

—Soyez sincère.... Vous m'avez en horreur!

—Moi! s'écria le greffier scandalisé.

Il ne s'était pas assis. Il se promenait autour de la chambre, examinant curieusement les objets si simples dont elle était meublée.

—Ainsi, c'est ici que tu es venue te réfugier en nous quittant, il y a cinq ans bientôt.... murmura-t-il. Et je n'ai pas fouillé Paris.... je ne t'y ai pas suivie....

—Je n'y suis pas restée longtemps.

—Combien?

—Quelques mois.... Ensuite je suis partie.... J'ai couru le monde......

—Pauvre Madeleine! Enfin tu es retrouvée! Tu ne nous quitteras plus, j'espère!

—Vous ne pourriez pas me voir...... Vous devez me prendre en aversion......

—Pourquoi t'imaginer?......

—Pensez donc.... ces malheurs!

—Quels malheurs?

—Ce qui s'est passé à Blangy....Ces morts!

—Est-ce-tu la cause?

—Le fils frappé d'une balle!......

—Pas par toi!

—Sans doute.... Le père......

—Ah! tu sais déjà! interrompit Bouraille.

—Oui.

—Qui te l'a dit?

—Qu'importe.

—Ce François Valencourt était un misérable! déclara le greffier.

—C'est terrible, tous ces deuils!

—Laisse donc ces gens-là! Je ne songe pas à eux.... Je ne m'occupe que de toi. N'es-tu plus ma petite Madeleine? Ces Valencourt vous avaient dépouillés, volés, persécutés.... Ils n'ont que ce qu'ils méritent. Tu n'as pas volé, toi...... tu n'as pas frappé! Tu n'as rien à te reprocher.

Madeleine leva les yeux au plafond.

—Nous te ferons oublier ces mauvais jours.... Nous les oublierons nous-mêmes.... Vous ferez du bien avec votre fortune.... C'est le devoir des heureux! Tu vas revenir avec nous au Jonceray.... Tu effaceras de ton souvenir les années malheureuses.... Tu retrouveras la tranquillité.... Je viens te chercher.... Je veux t'emmener avec moi, je ne pas te laisser seule! Je ne te quitte plus! Je me cramponne!

Il était auprès d'elle, devant le petit piano fermé. Il ouvrit les bras.

Elle s'y précipita et pendant qu'il l'a tenait serrée sur sa poitrine:

—Tu n'as rien à te reprocher, je le le dis, répéta-t-il. Tu n'as fait que punir. Sois donc tranquille. Si tu savais comme on t'aime là-bas; comme tu seras heureuse avec nous, dorlotée, et si tu veux te marier, les épouseurs ne manqueront pas! Une belle fille comme toi, et riche! Car te voilà riche à millions, maintenant. J'arrangerai les affaires! J'ai jeté un coup d'œil sur les papiers. C'est en règle. Pas de discussion possible.

Elle se dégagea de l'étreinte paternelle de Bouraille et dit:

—Ce n'est pas pour l'argent que j'ai agi. Que me fait l'argent? J'en avais assez, grâce à vous, mon ami!

—Pourtant tu ne vas pas renoncer à tes droits!

Elle éluda la réponse.

—Et mon frère? dit-elle. Il n'est pas là! Il m'en veut, hein!

Bouraille serra ses grosses lèvres, d'un air embarrassé et ne répondit pas.

—Vous voyez bien, fit-elle, vous vous taisez! Il aimait cette jeune fille, mademoiselle de Blangy. Ils s'étaient rencontrés dans les montagnes, cet été, du côté d'Allevard, et depuis ils s'écrivaient? Pourquoi a-t-il manqué de confiance en moi? Pourquoi ne m'a-t-il pas tout avoué? Je me serais sacrifiée.... Il m'en aurait coûté mais je serais retournée là d'où je suis venue.... Blessée au cœur, je ne lui aurais peut-être pas pardonné sa faiblesse, mais il n'aurait jamais entendu parler de moi et je ne serais pas devenue un obstacle entre eux! Maintenant c'est fini.... n'est-ce pas?

Elle l'interrogeait de ses grands yeux bleus, profonds comme la mer dont ils avaient la couleur.

Bouraille n'eut pas la force de mentir.

—Il est bien triste! dit encore Madeleine.

Le greffier laissa échapper un soupir.

—C'est vrai! répondit-il.

—Et c'est par ma faute!

—Non, par la faute du hasard.

Madeleine hocha la tête.

—Le mal ne peut pas se réparer? demanda-t-elle avec inquiétude.

—Qui sait! Avec le temps!

—Voyons! parlez moi, mon ami.... Qu'est-il arrivé?

Bouraille se décida à tout avouer.

Philippe était [illegible]

[illegible] petit logement d'étudiant pour venir retrouver sa sœur, Suzanne, la femme de chambre de mademoiselle de Blangy, était accourue en voiture. Elle apportait un billet de sa maîtresse.

Ce billet était court. Il ne contenait que ces mots:

"Philippe,

"Mon père s'est tué.

"Vous êtes trop vengés.

"C'est le désespoir dans le cœur que je vous écris.

"Adieu. "THÉRÈSE."

Madeleine écoutait ce récit, la tête basse, les yeux fixés sur le plancher de sa chambre.

—Vous voyez bien qu'à de tels maux, il n'y a pas de remède, dit-elle.

Bouraille lui prit les mains.

—Laisse donc, s'écria-t-il, tu verras.... Avec de la patience, tout s'arrange...... Le beau temps vient après l'orage, le printemps après l'hiver......

Et avec sa brusquerie de bourru bienfaisant:

—Allons! as-tu confiance en moi?

—Certes.

—Laisse-moi donc tout mener à ma guise. Viens.

—Où ça?

—Voir Philippe.... le consoler.

—Il doit me détester!

—Toi, sa Madeleine! Tu blasphèmes!

Elle essaya de sourire.

—Vous savez! les amoureux!.... ils ne pardonnent pas à qui se trouve entre eux et leurs désirs!

—Il te pardonnera. C'est déjà fait! Est-ce qu'on peut t'en vouloir, à toi?

—En êtes-vous sûr?

—Parbleu!

—Eh bien! fit-elle en devenant très calme, laissez-moi. J'irai vous rejoindre. Où dois-je vous retrouver? Fixez-moi un rendez-vous!

—Au restaurant, veux-tu?

—Vous allez dîner.

—Faut-il se laisser mourir de faim?

—Soit. Le temps est beau......

—Superbe.... très sec......

—Nous nous retrouverons place de l'Opéra, sur le refuge. Ça vous convient?

—Comme tu voudras. A quelle heure?

—Sept heures et demie.

—B[illegible]u, d'ici-là je retourne chez ton frère.

—Consolez le bien! Dites-lui que je l'aime!

Bouraille se dirigea à regret vers la porte.

—J'aurais voulu t'emmener, soupira-t-il.

—Puisque je vous rejoins tout-à-l'heure.

Le greffier eut un bon sourire.

—C'est que maintenant je te tiens, dit-il, et j'ai peur que tu ne nous échappes!

Madeleine l'enveloppa d'un regard plein d'affection et de reconnaissance.

—Ne savez vous pas, dit elle lentement, que de près ou de loin je pense à vous et que je n'ai rien qui puisse vous remplacer. Embrassez moi!

Bouraille ne demandait pas mieux.

Il baisa ce doux visage, aux yeux humides, qui lui souriait et s'en alla en disant:

—Va! tu m'ensorcèles et tu me ferais perdre la tête. Je me sauve. Ne manque pas. A bientôt.

—A bientôt!

Dès qu'il fut dans l'escalier, Madeleine se mit à sa table et écrivit en toute hâte ce qui suit:

"Mon cher Philippe,

"J'ai compris à ton chagrin à quel point tu es attaché à cette fille bien innocente des crimes de ses parents et sur laquelle ils retombent cependant aujourd'hui.

"Le mal est fait!

"Il ne dépend plus de nous de le réparer.

"Je comprends aussi trop tard à quel point tu dois être irrité de ma conduite.

"Peut-être avais-tu raison en me conseillant le pardon [illegible], du moins, le mépris de ceux qui nous ont causé tant de torts.

"Je n'en veux rien regretter.

"J'écarte de mon esprit le souvenir de ces tristes événements, si récents encore que les dernières victimes ne sont pas dans la tombe.

A continuer.